Intéressant ensemble de céramiques

Sous les planchers des chambres méridionales, deux fosses riches en matériel archéologique ont été découvertes. La première, localisée le long de la paroi ouest du « poile », était oblongue et mesurait environ 3,4 × 0,6 m, pour une profondeur de 0,4 m. Elle servait à tenir certains aliments au frais et se rapportait peut-être à une phase où la pièce avait plutôt fonction de cave que de chambre. Elle fut comblée vers 1830 – peut-être à l'occasion de travaux de construction – au moyen de remblais de démolition et de quantité de récipients usagés : une aubaine pour les archéologues !

La seconde fosse, située à l'angle de la petite chambre sud, était quadrangulaire et mesurait environ 0,9 × 1,0 m. Si sa fonction reste inconnue, son comblement renfermait des pièces de cuirs se rapportant à plus d'une dizaine de chaussures datées de la première moitié du 18e siècle.

Choix de poteries découvertes dans le comblement de la fosse garde-manger située dans la chambre méridionale (poile). À gauche, des pots et des poêlons destinés à la cuisson des repas, à droite, des plats et des terrines. Ces récipients d'origine locale furent ensevelis vers 1830.

Cuisine : un lieu de vie

La cuisine représente le lieu emblématique de cette ferme. Les investigations y ont mis en évidence une succession d'aménagements intéressants. À la ferme en bois du 16e siècle, se rapportait un grand foyer circulaire entouré d'une maçonnerie de 1,6 m de diamètre. Aménagé à même le sol, ce foyer ouvert permettait la cuisson de mets à la flamme ou sur tapis de braise, en usant d'un chaudron, de pots de terre ou de fer. Un second foyer domestique, plus petit, existait dans l'angle nord-ouest de la cuisine. Ces feux entretenus régulièrement tempéraient cette pièce qui, été comme hiver, résonnait au son des veillées.

Dans la cuisine, sous le plancher et les remblais, apparut un grand foyer circulaire domestique entouré de pierres. Il fut en fonction durant les phases anciennes du bâtiment.

Erziehungsdirektion des Kantons Bern
Direction de l'instruction publique du canton de Berne

Amt für Kultur | Office de la culture
Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne

Case postale, 3001 Berne
Téléphone +41 31 633 98 00

adb@erz.be.ch
www.be.ch/archaeologie

GRANDVAL

Ferme du Banneret Wisard

Bibliographie : Jean-René Carnal, La maison du banneret Wisard, à Grandval. In : Intervalles, Revue culturelle du Jura bernois, 62, 41-46. – Isabelle Roland, Les maisons rurales du canton de Berne. Le Jura bernois. À paraître.

Illustration de couverture : façade nord de la ferme du Banneret Wisard, située à Grandval.

Crédit iconographique : Photo de la cuisine-fumoir : Stéphane Geiser, www.stephane-geiser.ch ; autres photos : Service archéologique du canton de Berne, Badri Redha ; plan et coupe : Service archéologique du canton de Berne, Daniel Marchand.

Informations et visite : Fondation du Banneret Wisard, 2745 Grandval.

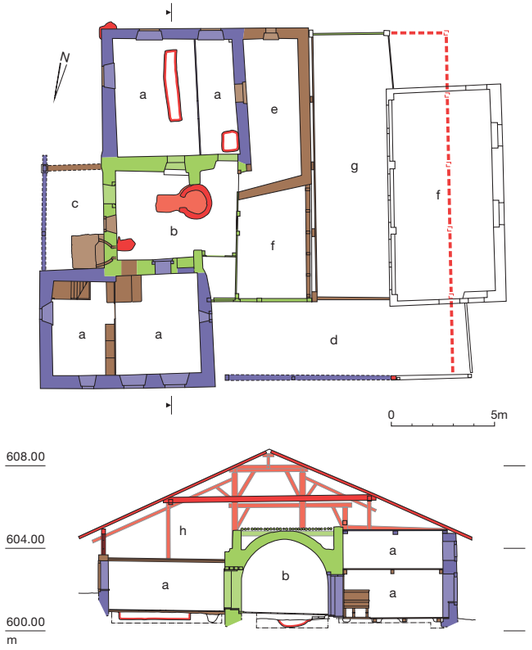
www.banneret-wisard.ch

© 2016 SAB / Christophe Gerber (texte), Eliane Schranz (graphisme).
4/2016

Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne

Classée d'importance nationale et propriété d'une fondation depuis 1990, la ferme du Banneret Wisard, à Grandval, a fait l'objet d'une restauration globale par étapes. Sa cuisine voûtée servant de fumoir et son four à pain restauré font régulièrement revivre ce magnifique témoignage rural jurassien.

Un boucher local poursuit la tradition du fumage à l'ancienne en accrochant des pièces de viande sous la voûte de la cuisine. © stephane-geiser.ch



Plan et coupe : phases de construction et chronologie relative. Éch. 1:300.

- quelques années après 1534 (dendrochronologie)
- fin 16e-début 17e siècle
- 18e siècle
- 19e siècle

a chambre
b cuisine
c auvent
d devant-huis
e cave
f écurie
g chartil
h fenil

Vestiges du four à pain alimenté depuis la cuisine et construit en annexe, à l'est du bâtiment.

Une des plus anciennes fermes jurassiennes

Située au sud-ouest du village de Grandval, sur l'ancien chemin reliant Moutier à Corcelles, la ferme dite du Banneret Wisard constitue une des plus anciennes fermes du Jura encore conservées. Toute de simplicité, elle recèle sous sa toiture pyramidale couverte de bardeaux, une remarquable charpente sur poteaux ainsi qu'une cuisine voûtée utilisée, aujourd'hui encore, pour fumer de délicieuses pièces de viande. Elle fut la propriété du notaire et greffier Henry Wisard (~1650-1723), élu bandelier de la prévôté de Moutier-Grandval (1698-1722). À ce titre, il était chargé de garder et conserver les franchises politiques et civiles du pays. Cette mission équivalait à celle du banneret biennois (porte-drapeau), d'où probablement le surnom donné à la ferme.

En 1996, en vue de la rénovation programmée du bâtiment, le Service archéologique du canton de Berne entreprit des fouilles archéologiques ainsi qu'une analyse de bâti qui permirent de préciser le développement de la bâtisse au cours des siècles. Les fouilles ont aussi révélé des vestiges liés à la métallurgie du fer datant du 14e-15e siècle. La région de Grandval fut d'ailleurs un centre sidérurgique majeur au Moyen Âge. L'analyse architecturale a démontré qu'à l'origine, la ferme était entièrement en bois et que progressivement, les parois furent remplacées par des murs maçonnés.

L'exceptionnelle charpente sur poteaux du 16e siècle est bien mise en valeur par la nouvelle sous-couverture en planches brutes. Vue vers le sud depuis le fenil.

Principaux résultats de l'étude archéologique

Dans sa phase ancienne, la ferme était une bâtisse en bois portée par de puissants poteaux, en grande partie conservés, emboîtés dans des sablières basses. Son plan carré de 17 m de côté est encore perceptible. Les parois en madrier ne sont plus que conservées au niveau supérieur des façades sud et est. L'essentiel de la structure portante visible dans le fenil est d'origine et date, d'après la dendrochronologie, de quelques années après 1534. Au nord, l'espace extérieur couvert, appelé devant-huis, existait déjà, tout comme les pièces de vie du rez-de-chaussée et de l'étage. Les fouilles menées dans la cuisine ont révélé l'existence des deux foyers à usage domestique originels, alors que les traces d'anciens solivages ont été dégagées dans les différentes pièces. Cette ferme a, en outre, connu diverses transformations au fil du temps. Vers la fin du 16e siècle, la cuisine fut maçonnée, puis fermée par une voûte. La fumée s'échappait directement dans la grange, sans cheminée, en passant par un plancher de perches : les « rondelats ». Un four à pain fut ajouté ultérieurement. Les chambres au nord étaient distribuées sur deux étages dès l'origine ; celles au sud sont peut-être plus tardives. Leur construction en dur intervînt au cours du 18e siècle. Quant à la cave, elle daterait du second quart du 19e siècle, tout comme la plupart des aménagements intérieurs actuels. L'évolution du rural demeure, elle, moins évidente à cerner : deux petites écuries séparées par l'aire jouxtaient la cuisine à l'ouest. L'écurie principale fut agrandie au 20e siècle.

À noter encore que le bâtiment n'a jamais connu d'élément de confort moderne : ni électricité, ni raccordement d'eau, ni lieu d'aisance intérieur, ce qui renforce son caractère patrimonial unique. À ce jour, la ferme jurassienne médiévale des 14e ou 15e siècles reste totalement inconnue ; les plus anciens témoins encore sur pied datent du 16e siècle et sont, curieusement, tous coiffés d'une toiture à trois ou quatre pans.